

ÉVEIL À LA FOI HANDICATÉ

samedi 29 septembre 2018



LES GESTES DANS LA TRADITION JOUSSIENNE *

(quelques points de repère).

Nous mémorisons avec des gestes. Ces gestes sont au service de la Parole.

La mémorisation est toute entière au service de la Parole.

Notre manière de « gestuer » est donc d'abord une *impression corporelle*, non pas une expression corporelle.

Le geste est toujours proposé dans un espace de liberté totale. Il n'est jamais imposé.

Pourquoi des gestes ?

- 1) Parce que que le corps et l'âme forment une **unité** globale (nous nous retrouvons ainsi comme des petits enfants).
- 2) Parce que cela fait entrer dans un **rythme**, que cela nous donne à voir, à toucher, à sentir et laisse en nous une **trace**, ce qui favorise puissamment la **mémoire**.
- 3) Parce ce que le geste pétrit notre être tout entier et nous aide à prendre plus peinement conscience du **sens** de la parole. Il nous oblige à être non pas vague, mais précis.
- 4) Parce ce que le geste **nous simplifie, nous unifie et nous réjouit !**
- 5) Parce ce que le texte ainsi visité devient support et tremplin pour d'éventuels

questionnements et
approfondissements ultérieurs.

* **Marcel Jousse** (1886 -1961) Jésuite, à partir de son expérience personnelle d'une enfance vécue parmi les paysans sarthois, a mis en évidence le rapport du geste avec les mécanismes de la connaissance, de la mémoire et de l'expression. Il est à l'origine de la redécouverte du « style oral » en particulier celui du rabbi Yeshouah de Nazareth.

Lorsque l'adulte transmet ainsi ce qu'il a reçu, l'enfant (qui s'imprègne que tout ce qu'il reçoit) sent le sérieux, la profondeur et la joie de la Parole.

« Il est vrai, qu'il faut avoir vu l'un ou l'autre enfant (ou même une classe entière) mémorisant dans un paisible recueillement, ou au contraire dans une joie exubérante, pour se rendre compte combien le geste a sa place dans cette expérience. Il les stimule dans leur élan vital et leur spontanéité, tout en les aidant à mieux recevoir et mieux garder ce qui leur est transmis. Nous avons pu constater que le travail de mémorisation creuse l'intériorité de l'enfant, et nous nous sommes réjouis de voir se développer alors en lui le recueillement et la réflexion » Anne Frinking.

La pratique de la gestualisation.

Le grand geste de la mémorisation est que nous sommes **DEBOUT**.

En prenant conscience de notre posture, cela nous recentre et favorise l'écoute.

Nous sommes **orientés**. Donc face à l'orient, image du soleil véritable.

Nous devenons conscient de notre **droite et de notre gauche** et nous sommes (au moins symboliquement) « en route » vers la lumière.

Le **balancement** d'avant en arrière favorise la mémoire (c'est scientifiquement prouvé). Ce rythme nous calme et nous assouplit (comme pour les bébés !).

Nous faisons avec tout notre corps et principalement nos bras et nos mains des **signes gestuels précis** pour traduire le contenu de la parole.

Mais le geste est global. Il part de notre « centre ».

Description de quelques gestes /signes Joussiens :

« **La parole** » : Elle est placée devant nous. La paume de la main droite est tournée vers l'extérieur, à la verticale.

(et pour « **l'enseignement** » on « déroule » cette parole)

« **Ecouter** » : les deux mains se posent derrière le pavillon des oreilles.

« **Faire** » devant nous, les mains comme un accomplissement, comme pour faire un pain !

« **Fils de** » : notre main droite montre au dessus de l'épaule gauche le passé, l'origine.

« **Frère** » : deux doigts de la main droite sur la bouche, montrent qu'ils « sont nourris à la même table ».

Le « **Royaume de Dieu** » : la voûte du ciel se déploie au dessus de notre tête.

« **Parler** » : la main part du coeur, accompagne le souffle qui sort de la bouche avec la parole.

« **Âme** » et « **vie** » : en partant du coeur, les deux mains montent devant la gorge et s'ouvrent en montant devant le visage (laissant passer le « souffle »).

« **L'homme** » : . Le geste part de l'assise du pied et passe par le centre du corps, montrant la verticalité. Index vers le haut (sans tension), avant bras vertical, la main arrive à hauteur du visage.

« **L'enfant** » : en bas , la main montre l'enfant en devenir, en croissance;

« **Soulever le Joug** » : se pencher en avant, et des deux mains faire le geste de soulever un joug et de le passer par dessus la tête sur les épaules.

Lorsque la main n'a rien à faire, elle se repose sur le coeur.

RÉGINE B. ET MICHÈLE K.